

Sur la passerelle, la gare n'était pas loin pour le voyage, et sous moi les dizaines de voies, pas encore séparées, unies dans l'horizon, glacé immobile dans les bouffées fumées, le vent soufflant partout qui m'enlevait à cette parique immense. Pas de courbe solitaire, pas de support liquide, rien pour l'évanouissement. La passerelle, au bout du tunnel, ouverture par là sur notre zone, ton chemin à toi de chaque soir. Par moments ta voix, redescende du temps.

Au bout du tunnel, panorama instable, chaque jour de nouveaux édifices, des espaces comblés. Tu reprerais la rue en pente. On refaisait les façades au début du printemps. Des odeurs de peintures égoutées tout le long. Des retraites taillaient les haies qui fermaient leur jardin ou grattaient les grilles le long de la rue. Sourire à peine esquissé. Allant à ta rencontre parfois je m'y accrochais. Etrange paix à cette heure, ailleurs celle des grandes villas sur les collines, enfermées dans les cyprès, devant les jardins à terrasses, escaliers-fontaines, ou bien aussi celle des arcades sur les places, silence, où les lions de pierre immobilisent les colonnes. Sérénité enf. Heure sans inquiétude des gens presque apaisés.

Daniela Chelober  
Dre III  
roc.

En même temps. Si tu t'appuies sur le bois du môle sous toi l'eau s'écoule, et ruine le mur du palais, les premières marches. La ville s'enfonce peu à peu. Destruction inconsistante, tu ne sais rien de cet affaissement, minée par en dessous, la Ville peu à peu disparaît. Dans du gris la pluie fine écorche le canal. Les places dépouillées, désertes.

Dans le village, la petite gare obscure. Le vent s'engouffrait par la porte battante. Il n'y avait dans la salle personne d'autre. La banquette circulaire était large. Assis recroquevillé, les bras serrés contre toi. Le froid. Avec la fatigue et la faim. Les rosiers grimpants raclent les vitres. Taches roses quand tu ouvres les yeux. Essai infructueux de fermer la porte, bruit régulier, envahissant. Misère, volenté de rien, pas de mort, pour finir, arrêter ça — souvenir d'un visage, un peu mou, contours soufflés. Si c'était un visage aigu, perdu le vrai visage. Perdu le regard, l'expression. De quel pays le visage, énigmatique et splendide laideur. Se débarrasser de cette idée.

Reprendre entre la borne sur le quai et la maison, dans les rues tranquilles du quartier de l'Est, aux maisons claires, petits jardins, rues en pente que je descends le matin, peut-être pas dans cette ville, puisque ici l'Est c'est déjà la prairie les bois, bien qu'on puisse imaginer ces quartiers de petites villas dans une zone imprécise entre la ville et le quartier de l'Est vraiment, au moment où la ville elle-même se perd peu à peu, rentre sous terre peut-être, sous des masses vertes et pleines.

Voilà enfouie comme la ville toute révolte, celle qui grandissait qui montait, souterraine d'abord, de toute la ville, des gens, sourd bourdonnement aussi, à l'intérieur, le long des nerfs, sans arrêt, énorme bruit croassement aux oreilles. Assez de toutes ces violences continues. Elles s'apaisent en sourdine, alors qu'elles devraient exploser là en bas, sous nos yeux — quelle explosion — un déferlement soudain de tout, tout soudain déchainé, tous sens, tous mouvements, et cris vers quoi, sans limite cette tuerie.

Ce n'est pas la rue en pente. Tu montes les marches du pont en face de l'hôpital, les lions sur le mur, dans le trompe-l'œil d'un dallage. L'espace là aussi sous l'énorme chaleur, en un autre temps, d'où partent les rues-couloirs, couloirs beaux d'ombres. Où arrives-tu, là par hasard, là par nécessité, un voyage, où es-tu vraiment.

Après le départ des bateaux, endormi sur les galets de la plage. Ce n'est que le vent froid du matin qui te sortit du sommeil. La mer montait et allait bientôt te prendre. Tu t'es assis glacé. Une petite barque vacillante. À côté, le port, à gauche, était désert, à droite la plage immense. Tu souffles dans tes mains, tu les remets dans tes poches en pensant qu'il n'y a pas un café ouvert à cette heure-ci sûrement. Vers où aller. Quel froid. Il fera chaud peut-être vers midi, pas avant, d'ici là. Le froid humide. Tu as sommeil aussi. Tu te lèves tu cours sur la plage tu n'oses plus sortir tes mains de tes poches tu rentres les épaules, une douleur dans le dos entre les omoplates, puis tu essaies de te déprendre. Tu fais quelques mouvements avec les bras, tu les frappes fort contre toi, et à la fin tu respires, profondément, ça va mieux, sensiblement, tu trembles encore, tu marches encore un moment vers un village, à travers des arbres courbés vers la terre, couchés par le vent, des arbres courts robustes, étalés vers l'intérieur des terres. Toute ma vie bordée, serrie par cette sensation de l'eau, à proximité. Il y avait une seule maison éclairée dans la nuit sur la place du village. Par la fenêtre vu le boulangier assis au bout du banc les coudes appuyés sur le coin de la table. Du pain trempé en morceaux dans du café au lait. Par la fente de la fenêtre l'odeur du pain chaud. Tu vas commencer à penser à ça.

Dans la pièce il n'y a rien. Elle est au bout de l'entrepôt. Le crépi des murs est d'un gris terne — de la chaux peut-être il y a longtemps, saïte depuis. Il reste encore des morceaux de fer par terre, des morceaux de bois sans forme précise, et des traces équivoques sur le sol.